

OBSERVATOIRE TECHNICO- ECONOMIQUE POULES PONDEUSES AVEC PARCOURS



Enquête réalisée auprès des aviculteurs de 8 départements du Grand-Ouest en production de poules pondeuses plein air, label rouge et biologiques. Lots réformés entre 2016 et mi-2017

**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
BRETAGNE





■ Descriptif de l'échantillon

	Plein air	Label	Biologique
Nombre d'élevages	12	6	13
Nombre de lots	14	8	19
SAU (ha)	79	32	26
Nombre d'UTH (à dire d'éleveur)	1.09	0.93	1.09
Surface poulaillers (m ²)	1340	570	1220
Nombre de poules / bâtiment	14330	4580	6480
Nombre de poules / UTH	13040	6610	7750
Age moyen des bâtiments (ans)	16	25	14
% bâtiments rénovés	21	63	53

Les résultats proviennent de Bretagne, des Pays de la Loire et des Deux Sèvres. La taille modeste de l'échantillon appelle à la prudence dans l'utilisation et l'interprétation des résultats.

Les poulaillers enquêtés sont majoritairement équipés d'une ventilation statique à lanterneau ou dans une moindre proportion à rideaux (Louisiane). 54 % des bâtiments ont été rénovés. Le ramassage des œufs est automatisé dans 61 % des poulaillers.

■ Rappels des cahiers des charges

	Plein air	Label rouge	Biologique
Taille des élevages	Non limitée	2 bâtiments de 6000 poules maximum	3000 poules par bâtiment
Densité dans le bâtiment (poules/m ²)	9	9	6
Perchoir (cm / poule)			18
Surface en parcours (m ² /poule)	4	5	4 Le parcours est conduit en mode bio.
Aliment	Pas de contrainte particulière	100% végétal et minéral	95% en bio (voir encart ci-contre)
Contrôle par tiers	-	Par organisme certificateur agréé	Par organisme certificateur agréé
Autres			Epandage du fumier sur des cultures biologiques uniquement

Tendances de l'année

Cette enquête étant effectuée sur un échantillon non constant, les variations observées peuvent être liées à l'évolution de notre échantillon.

- Amélioration des performances techniques et des marges en plein air et en label.

- Dégradation des marges en bio, liée à des performances techniques en demi-teinte et une hausse des charges.

- Augmentation du nombre et du poids d'œufs produits.

Baisse du poids moyen des œufs pour la première fois depuis 2012.

Les résultats technico-économiques

Les principaux indicateurs technico économiques d'élevage sont disponibles en poules plein air « standard », label rouge et biologiques.

Les œufs sont vendus presque exclusivement en circuit long.

Les lots pris en considération ont été réformés entre 2016 et mi-2017.



L'alimentation 100% bio

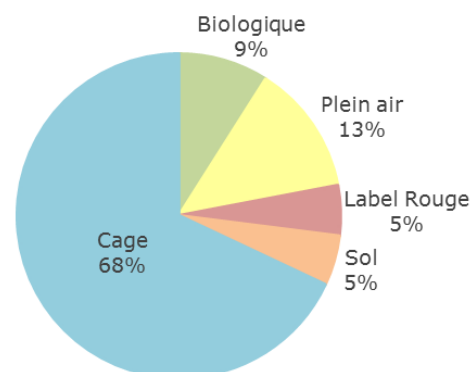
L'échéance concernant l'obligation de passer à un aliment 100% bio a été repoussée au 31/12/2018. D'ici là, l'incorporation de 5% de matières premières conventionnelles reste tolérée en France.



■ Production française

En 2016, le cheptel français compte près de 49,5 millions de poules pondeuses, dont plus du quart sont élevées selon le mode de production biologique, plein air ou Label rouge.

Sources : ITAVI, DGAL, Agence Bio et SYNALAF



Répartition des effectifs nationaux de poules pondeuses en 2016

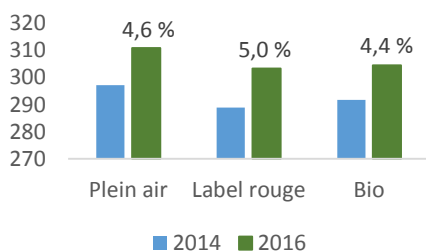
■ Résultats techniques

	Plein air	Label rouge	Biologique
Durée de présence (j)	399	380	364
Durée totale du lot (j)	430	415	394
Nombre de lots / an	0,86	0,88	0,93
% pertes	13,5	9,0	7,0
Nombre d'œufs / poule / lot	310,9	303,4	304,5
Poids d'œuf (kg/poule/lot)	20,39	18,78	19,13
Poids moyen œufs (g)	61,97	61,00	62,36
Indice de Consommation	2,39	2,48	2,43
Consommation d'aliment (g/œuf)	148,9	142,1	153,2
Consommation d'aliment (kg/poule/lot)	46,1	43,3	47,0

Par rapport aux résultats de 2014, on observe pour chacune des productions une augmentation de la durée du lot (+7 % pour le plein air), une réduction du vide sanitaire (moins 3 semaines en plein air) et une légère augmentation de la durée totale du lot (+2 % en bio). On note également une forte baisse de la mortalité en Label rouge (-25 % en deux ans), ce résultat pouvant être lié à notre échantillon.

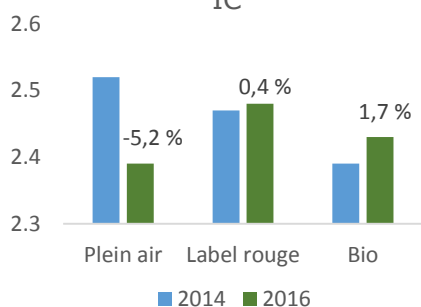
Dans les graphes ci-dessous, les pourcentages correspondent à l'évolution des résultats entre 2014 et 2016.

Nombre d'œufs/poule/lot



Les résultats techniques relatifs à la production des œufs suivent une même tendance dans les trois productions. On constate une augmentation du nombre et du poids d'œufs produits par poule et par lot (+10,2 % en plein air, +3 % en label et +4 % en bio), ainsi qu'une dégradation du poids moyen des œufs (-0,4 % en plein air, -2,6 % en label et -1,2 % en bio).

IC



Les performances alimentaires s'améliorent dans les productions plein air et label, mais se dégradent en bio. La consommation d'aliment (g/œuf) baisse respectivement de 5,2 % et 7,2 % en plein air et en label, mais augmente de 1,7 % en bio. De même, la consommation d'aliment en kg/poule/lot diminue de 1,3 % et 2 % en plein air et en label, alors qu'elle grimpe de 7,1 % en bio.

Lexique

Données techniques

Durée du vide

Temps compris entre le départ d'un lot et l'arrivée du suivant (j).

Durée du lot

Temps de présence des animaux (j) + durée du vide (j).

Nombre d'œufs par poule

Calculé sur le nombre de poules au démarrage du lot.

Poids moyen des œufs (g)

Masse d'œufs / nombre total d'œufs produits

Poids d'œufs par poule (kg)

Masse d'œufs / nombre de poules au démarrage du lot

I.C. (Indice de Consommation)

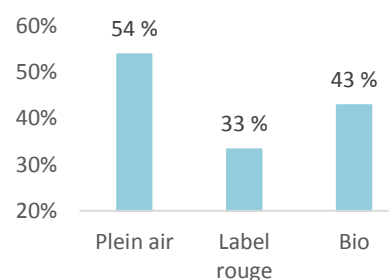
Consommation d'aliment / poids d'œufs produits

Lots à problème

Le nombre de lots à problème stagne, il représente **45 %** de notre échantillon.

Les colibacilles, les brachyspires et la bronchite infectieuse en sont les principales causes.

Lots à problème



Confinement des volailles

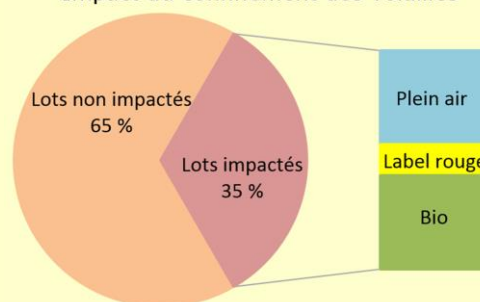
L'épizootie Influenza aviaire de l'hiver 2016-2017 s'est traduite par un renforcement des mesures de biosécurité dans les élevages de volailles.

Le confinement des poules a impacté **35 %** des lots de notre échantillon (changement de comportement, picage, agressivité), ayant pour conséquence une détérioration des performances techniques.

Rapportés au nombre d'élevages enquêtés, les lots impactés représentent 25 % de l'échantillon plein air, 17 % de celui en Label rouge et 23 % de celui en bio.

Une demande de dérogation a été formulée dans 5 % des cas, afin de permettre aux poules de sortir sur le parcours.

Impact du confinement des volailles



Le confinement des volailles a également impacté 33 % des lots étant en cours lors de la période d'enquête. Pour le plein air l'impact porte sur les mêmes élevages pour les deux lots consécutifs, alors que pour le label et le bio ce sont des élevages différents qui sont impactés entre 2016 et 2017.

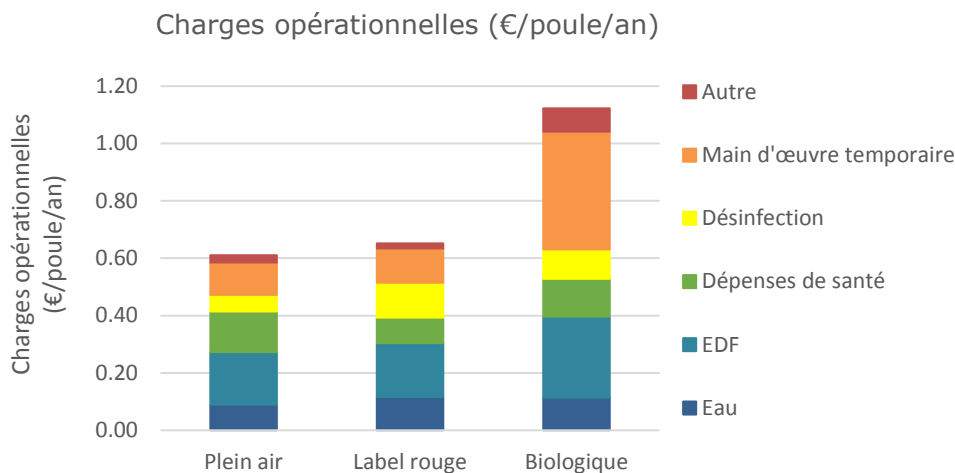
■ Les charges opérationnelles

Poste (euros/poule/an)	Plein air	Label rouge	Biologique	Moyennes* 2014 / 2016-17
Eau	0,09	0,12	0,11	0,11 / 0,11
EDF	0,18	0,19	0,28	0,22 / 0,23
Dépenses de santé	0,14	0,09	0,13	0,18 / 0,13
Désinfection	0,06	0,12	0,09	0,07 / 0,09
Main d'œuvre temporaire	0,11	0,12	0,41	0,21 / 0,24
Autres	0,03	0,02	0,08	0,07 / 0,05
Total	0,61	0,66	1,11	0,86 / 0,85

*Toutes productions confondues

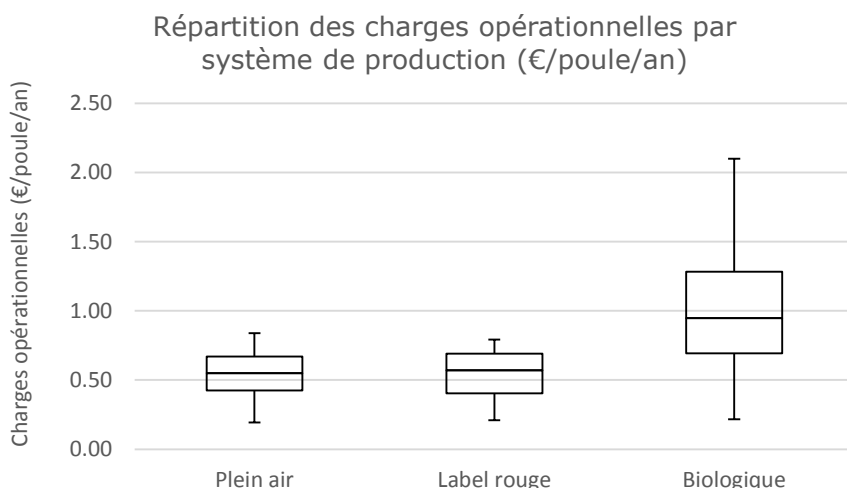
Les charges opérationnelles sont deux fois plus élevées en bio que dans les autres systèmes, notamment à cause de charges plus importantes sur les postes d'électricité et de main d'œuvre temporaire.

Les frais de main d'œuvre temporaire correspondent aux prestations réalisées ponctuellement en élevage telles que la mise en place des poulettes ou l'enlèvement des poules de réforme. En production bio, ces frais sont tirés vers le haut par quelques exploitations (médiane à 0,27 €/poule/an). Si on retire de l'échantillon les deux exploitations ayant les frais de main d'œuvre les plus élevés, la moyenne est divisée par deux et atteint 0,20 €/poule/an (médiane à 0,23 €).



La typologie des bâtiments peut expliquer en partie la différence des frais EDF entre le bio et les autres productions. Dans notre échantillon bio, les bâtiments sont équipés à 95 % d'un système de ramassage automatique ou semi-automatique (contre 88 % en plein air et 50 % en label).

Le coût des charges opérationnelles est homogène dans les productions plein air et label, en revanche on observe une grande hétérogénéité en production biologique.



Lexique

Données économiques

Exprimées en euros

Marge poule-aliment (MPA)

Vente d'œufs + vente des réformes - (achat des poulettes + achat de l'aliment + frais financiers sur poulettes et aliments)

Charges opérationnelles

Eau + électricité + frais de santé + lavage/désinfection + main d'œuvre occasionnelle + autres frais d'élevage

Marge brute (MB)

MPA - charges opérationnelles

Charges fixes affectables

Assurances + MSA + main d'œuvre permanente + frais de gestion + frais financiers + entretien/réparations + annuités

Solde disponible

MB annuelle - charges fixes affectables

Le solde sert à rémunérer le travail de l'éleveur.

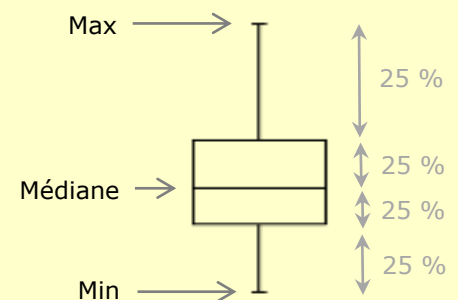
Définitions

Médiane

Valeur qui sépare une série en deux groupes de même effectif (50 % des données sont inférieures à cette valeur et 50 % sont supérieures)

Lecture d'une boîte à moustaches

La boîte contient 50 % des lots.



Certaines charges sont sensiblement différentes d'une région à l'autre.

Les frais de main d'œuvre temporaire sont 2,8 fois plus élevés pour la production plein air et 1,5 fois plus élevés pour le label en Bretagne que dans les Pays de la Loire.

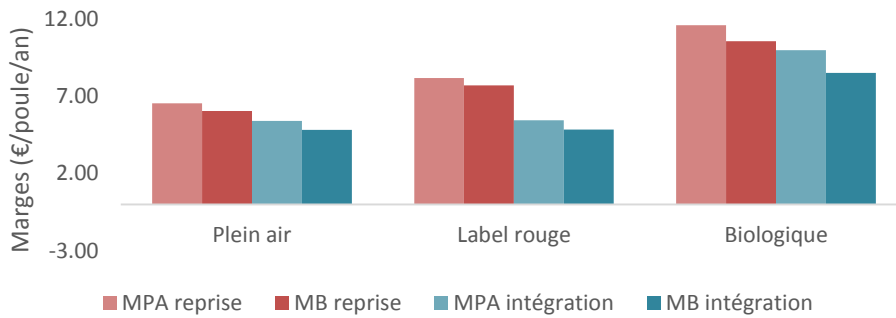
A l'inverse, pour le plein air les dépenses de santé sont 4,7 fois plus élevées dans les Pays de la Loire qu'en Bretagne (les organisations de production bretonnes prennent en charge la majeure partie de ces frais). Dans les Deux Sèvres les frais de santé sont deux fois plus élevés que dans les Pays de la Loire, ceci étant dû aux problèmes sanitaires rencontrés pour les lots enquêtés.

■ Résultats économiques

€/poule/an		Plein air	Label rouge	Biologique
Contrat de reprise	MPA	6,53 +1 %	8,18 +13 %	11,59 0 %
	MB	6,04 +5 %	7,69 +19 %	10,56 -3 %
Contrat d'intégration	MPA	5,40 +3 %	5,44 +6 %	9,99 -6 %
	MB	4,81 +2 %	4,84 +5 %	8,52 -15 %

Les marges par poules sont en hausse pour le plein air et le label, en revanche elles déclinent pour le bio (cette baisse étant plus marquée pour le contrat d'intégration). En label, les écarts se creusent entre les deux types de contrats. Les pourcentages correspondent à l'évolution des résultats entre 2014 et 2016.

De meilleures marges en contrat de reprise



■ Les charges fixes

Poste (euros/poule/an)	Plein air	Label rouge	Biologique	Moyennes* 2014 / 2016-17
Assurances	0,26	0,39	0,34	0,28 / 0,32
Entretien	0,15	0,13	0,36	0,24 / 0,22
Frais de gestion	0,12	0,54	0,31	0,31 / 0,31
Main d'œuvre permanente	0,53	0,06	0,10	0,94 / 0,24
MSA	0,76	0,91	1,07	0,96 / 0,92
Autres	0,15	0,15	0,15	0,23 / 0,15
Total charges fixes hors annuités	1,97	2,18	2,33	2,96 / 2,16
Annuités	2,39	0,39	2,51	1,82 / 2,07
Total charges fixes	4,36	2,57	4,84	4,78 / 4,23

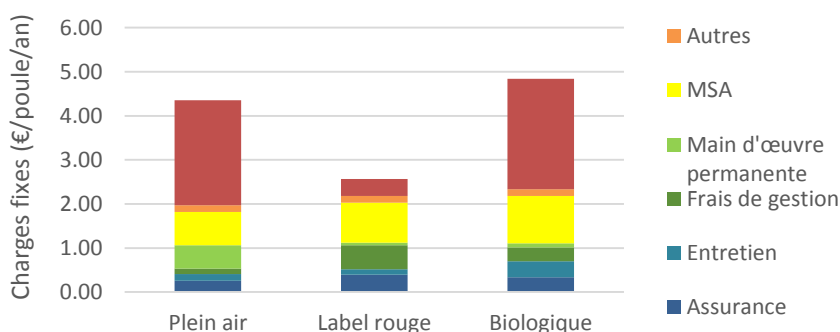
*Toutes productions confondues

Les charges fixes sont globalement en baisse par rapport à 2014, sachant qu'il existe des disparités entre les postes selon les productions. Un effet échantillon peut expliquer en partie ces écarts.

Dans notre échantillon, les annuités sont plus élevées pour les élevages en plein air et en bio. 68 % des bâtiments en production biologique ont été construits ou rénovés depuis 2011, contre 44 % en plein air et 38 % en label.

En label le parc est plus ancien, les bâtiments sont plus petits et les investissements moins onéreux sont parfois déjà amortis. En bio, la plupart des annuités sont soit élevées (>4€/poule), soit nulles. En plein air, les annuités sont davantage échelonnées.

Charges fixes (€/poule/an)



Définitions

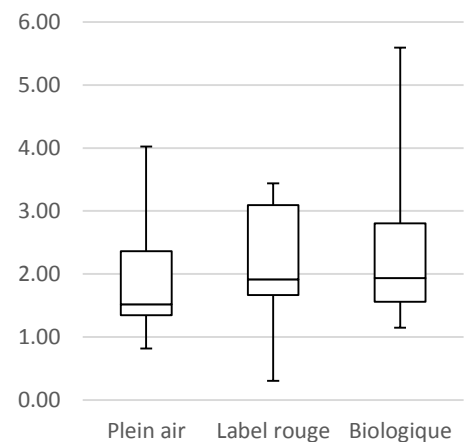
Contrat d'intégration

L'organisation de production fournit les poulettes et l'aliment à l'éleveur. Elle apporte un appui technique, assure la collecte des œufs et la reprise des réformes. L'éleveur est rémunéré sur la base d'un contrat ou d'une grille en fonction de la performance.

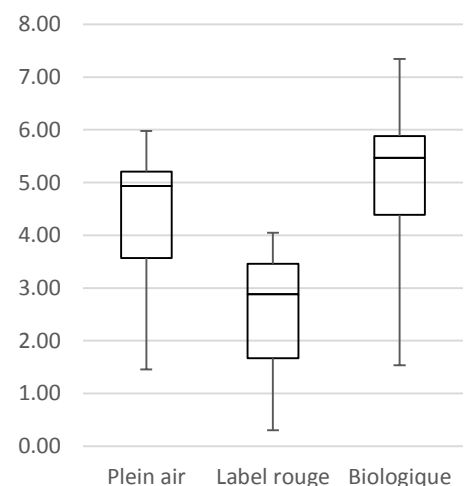
Contrat de reprise

L'éleveur finance les poulettes et l'aliment et revend ses œufs selon le cours du marché.

Charges fixes hors annuités (€/poule/an)



Charges fixes avec annuités (€/poule/an)



■ Le solde disponible (€ / poule / an)

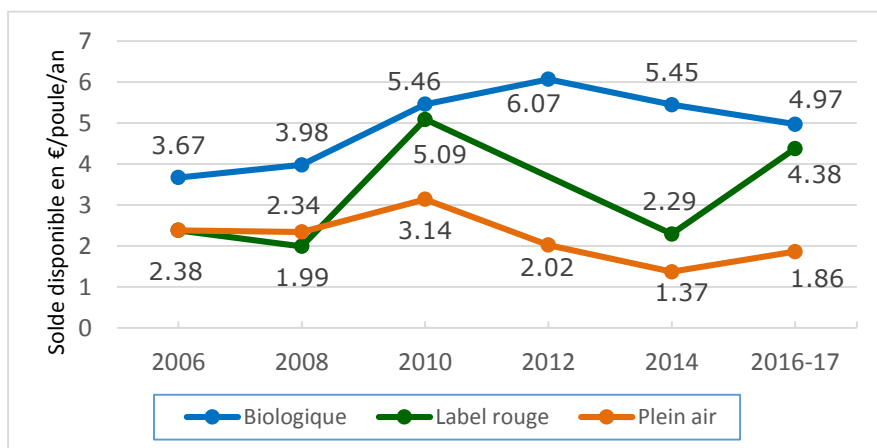
	Plein air	Label rouge	Biologique
Solde disponible (euros/poule/an)	1,86	4,38	4,97

En plein air, de meilleurs résultats techniques et une baisse des charges opérationnelles pour les éleveurs en contrat de reprise rehaussent le solde disponible. A noter que plusieurs exploitations (14 %) obtiennent un solde négatif compte-tenu des annuités élevées.

Ce constat vaut également en Label, auquel s'ajoute de faibles annuités et un contrat de reprise qui fait grimper les marges et donc le solde.

En revanche, le solde disponible est en déclin en bio. Cela s'explique par une dégradation des résultats techniques, ainsi qu'une hausse des charges et des annuités.

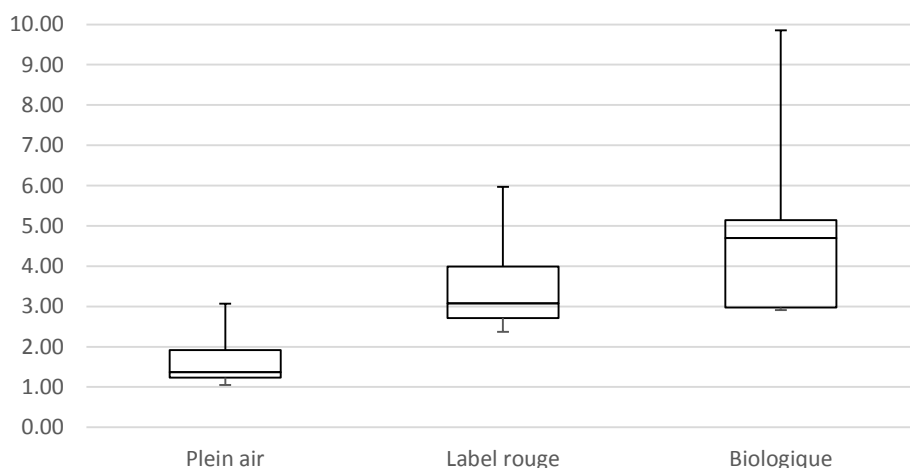
Evolution des soldes disponibles



Dans les différentes productions, les résultats en contrat de reprise sont tirés vers le haut par les éleveurs qui commercialisent une partie de leurs œufs en vente directe. Cela représente de faibles volumes, mais une forte valeur qui impacte la marge PA et donc le solde disponible.

Le graphique ci-dessous montre la variabilité du solde disponible pour chacune des productions ; les exploitations commercialisant une partie de leurs œufs en vente directe n'y sont pas représentées. Dans les trois productions, quelques exploitations obtiennent un solde disponible plus élevé que la moyenne et sortent du lot, ceci étant davantage marqué en bio. En plein air la variabilité est moins marquée, les résultats sont plus homogènes que dans les autres productions (boite assez compacte, écart relativement faible entre le minimum et le maximum).

Solde disponible sans vente directe (€/poule/an)



Vos interlocuteurs dans les Chambres d'agriculture

Côtes d'Armor

Coline BRAME – 02 96 79 21 71
 Rozenn MAIRET – 02 96 79 21 89

Finistère

Christian NICOLAS – 02 98 52 48 13

Ille et Vilaine

Elodie DEZAT – 02 23 48 26 66

Morbihan

Marion RUCH – 02 97 74 08 92

Région Pays de la Loire

Gaëlle PAUTHIER – 02 41 18 60 28
 Elodie PIGACHE – 02 41 18 60 27

Loire Atlantique

Julie DERUWEZ – 02 41 18 60 37

Maine-et-Loire

Anaëlle LARAVOIRE – 02 41 18 60 29

Sarthe – Mayenne

Agathe CHEVEREAU – 02 43 29 24 36

Vendée

Charlotte MICHEL – 02 51 36 81 62

Deux Sèvres – Poitou Charentes

Gérard KERAVAL – 05 49 77 15 15

Merci aux éleveurs qui ont accepté de répondre à notre enquête.

Cette étude a été réalisée avec la contribution financière du Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural, et des Conseils Régionaux de Bretagne et des Pays de la Loire.

